

# Demeures seigneuriales bernoises

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Architecture suisse : revue bi-mensuelle d'architecture, d'art, d'art appliqué et de construction**

Band (Jahr): **3 (1914)**

Heft 2

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-889882>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# L'ARCHITECTURE SUISSE

REVUE BI-MENSUELLE  
D'ARCHITECTURE, D'ART, D'ART  
APPLIQUÉ ET DE CONSTRUCTION

Les articles et les planches ne peuvent être reproduits qu'avec l'autorisation de l'éditeur.

## DEMEURES SEIGNEURIALES BERNOISES.

Le promeneur à qui échoit la bonne fortune de parcourir en une série d'excursions le beau pays bernois, rencontrera ci et là, tantôt au milieu d'une agglomération, tantôt isolées, les domaines des seigneurs de jadis.

Ces témoins d'un grand passé sont très peu connus du public en général; l'une ou l'autre de ces demeures seigneuriales ont occupé un rôle important dans l'histoire du pays; découvertes par un peintre, séduit par leur aspect pittoresque, quelques-unes d'entre elles ont été admirées lors d'une exposition. Mais les architectes, qui, les premiers, auraient profité à les connaître, à les visiter, ignorent pour la plupart qu'il existe, en pays

bernois, bon nombre de châteaux, véritables bijoux architecturaux, pour la simple raison qu'ils ne sont pas situés sur le grand chemin.

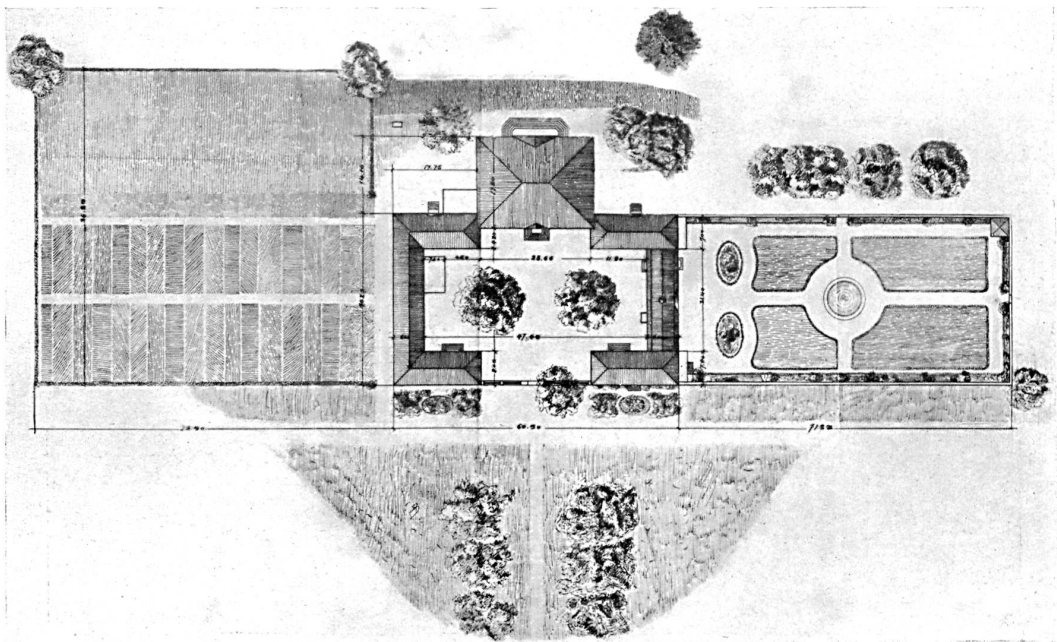
Sur la route d'Olten à Berne, par exemple, sitôt qu'on a « brûlé » la gare de Hindelbank, le charmant village détruit par un incendie et ressuscité de ses cendres, le voyageur attentif aperçoit les amples toitures d'un groupe de constructions, perché sur la colline et dominant le village comme l'indispensable complément de ce décor champêtre. C'est le château de Hindelbank.

Pour le visiter, il suffit d'interrompre le voyage, de descendre à la station de Hindel-



Table de jeu avec sièges Lou's XV.

A la paroi une tapisserie de Beauvais; fauteuils et commodes également de style Louis XV.

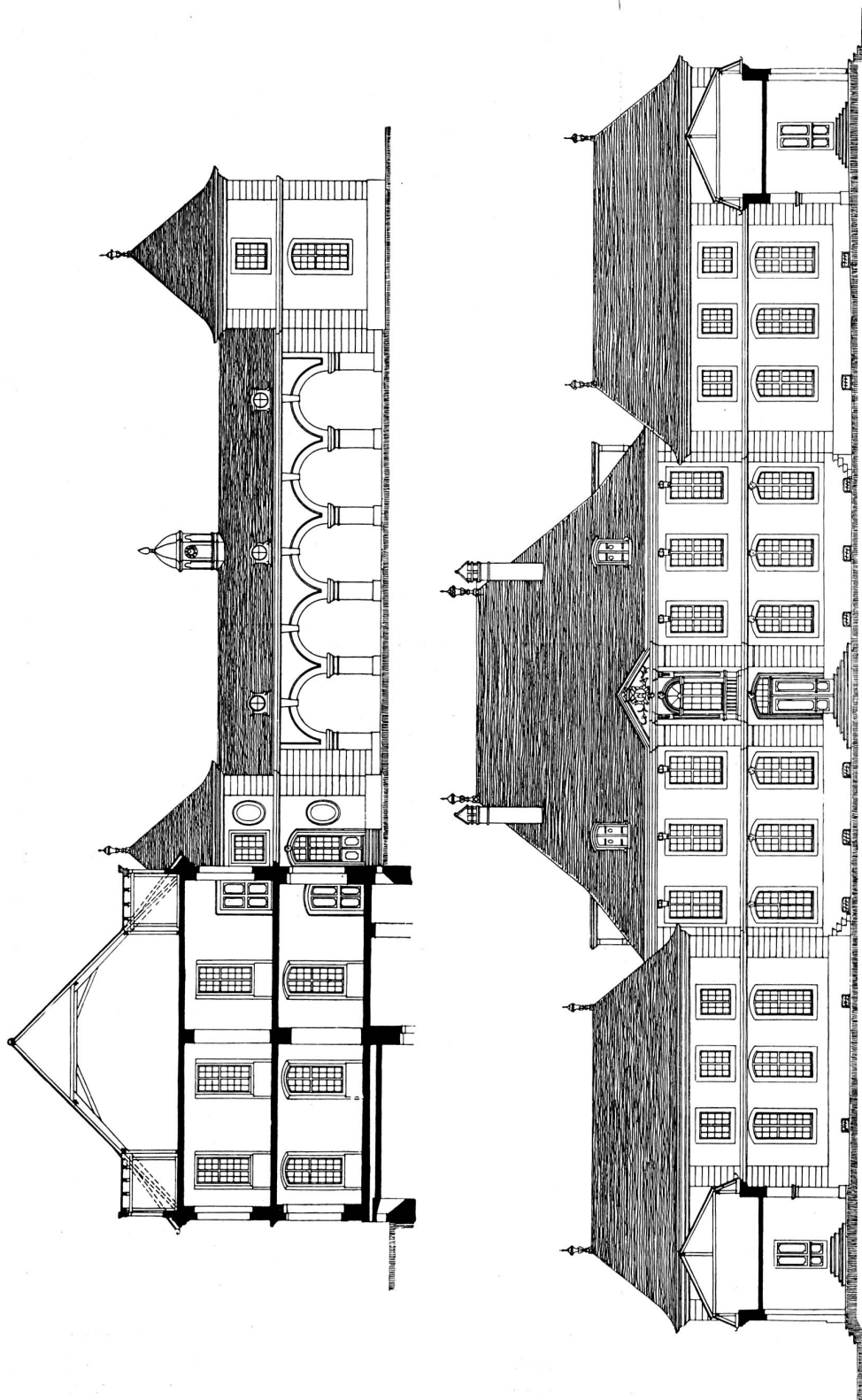


Le château de Hindelbank près Berne.  
Partie centrale de la façade sur la cour et plan de situation. — Echelle 1 : 500.

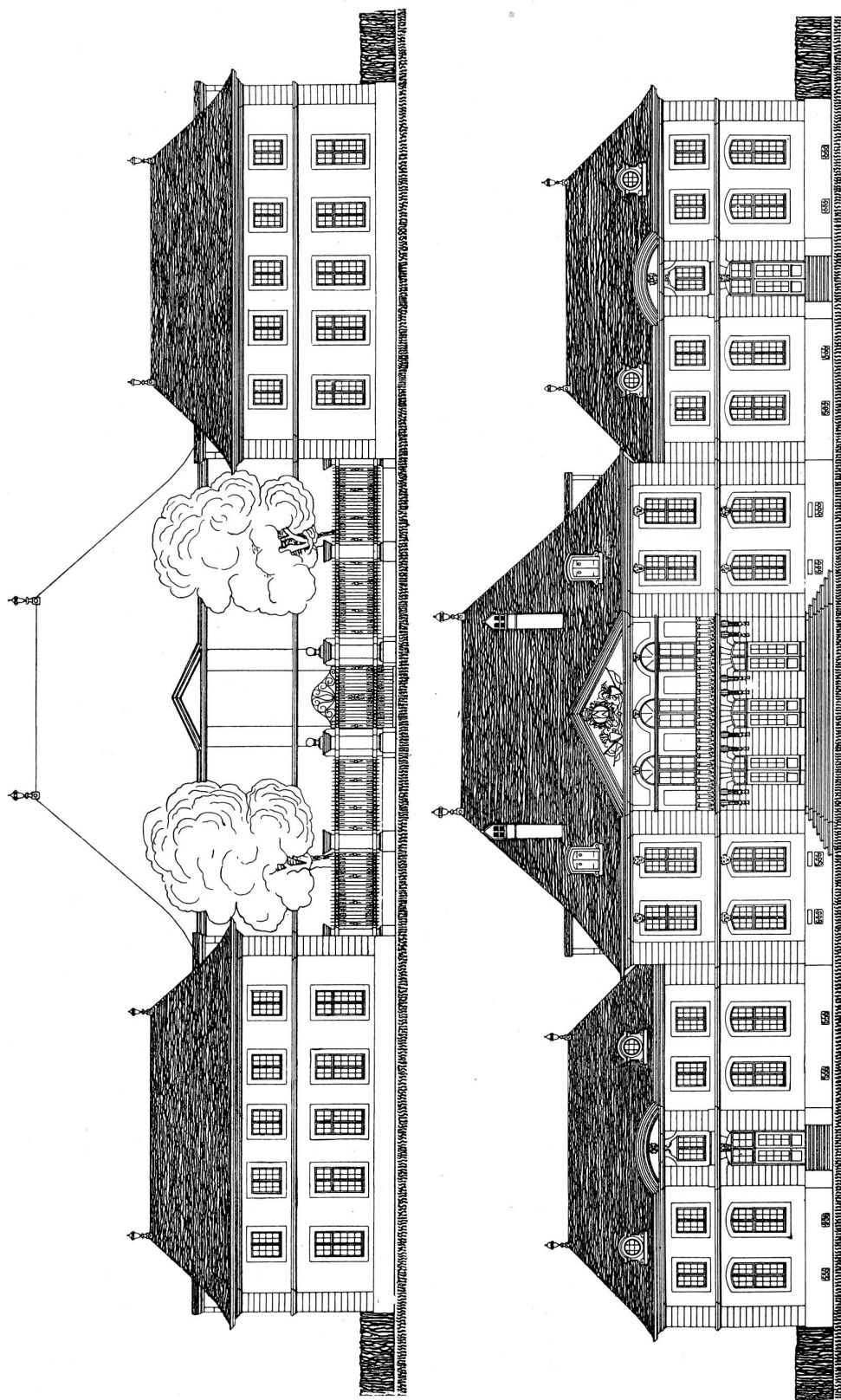


Le château de Hindelbank près Berne.  
En haut: La façade sur le parc. — En bas: Façade sur la cour des dépendances.





Le chateau de Hindelbank près Berne. Coupe transversale et façade sur la cour. — Echelle 1 : 300.  
Relevé par les élèves de l'école technique de Berthoud sous la direction de A.-W. Müller, professeur à Winterthour.



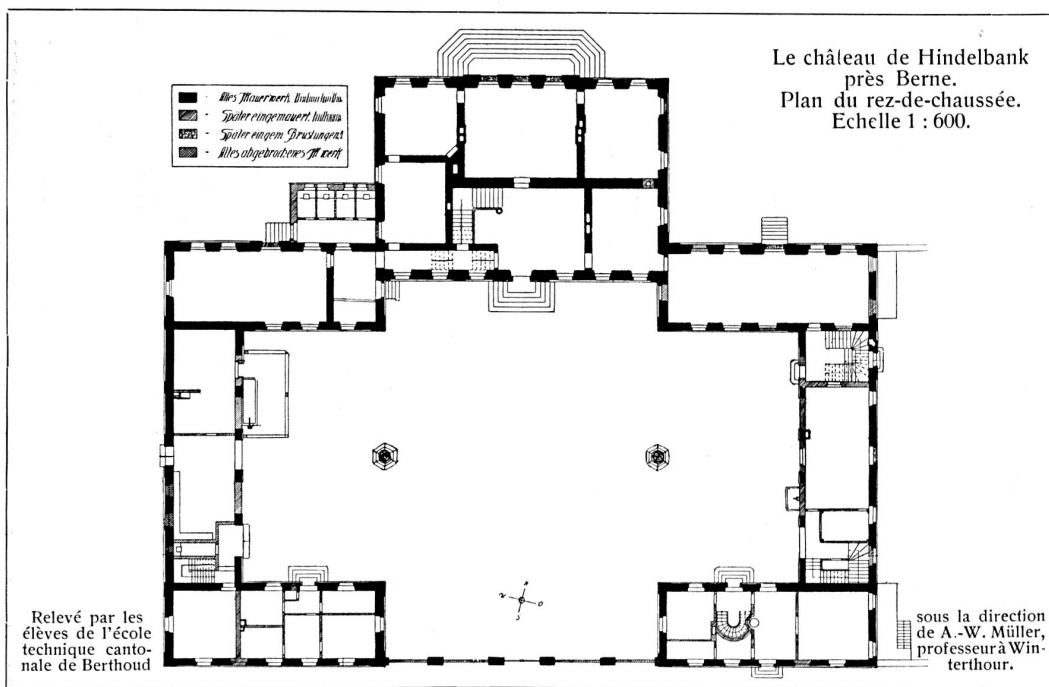
Le château de Hindelbank près Berne. Façade sur rue des dépendances et façade sur le parc.  
Relevé par les élèves de l'école technique de Berthoud sous la direction de A.-W. Müller, professeur à Winterthour.

bank et de faire une petite promenade d'une demi-heure à peine. Le chemin que nous prenons nous mène droit devant la porte principale, donnant sur le parc. Cette porte, massive et solidement cadénassée, a remplacé la grille artistement forgée qui, autrefois, laissait libre la vue sur le parc et la façade principale du château. Car l'ancienne résidence de la famille d'Erlach est devenue aujourd'hui propriété de l'Etat, qui, faute de locaux suffisants, l'a transformée en maison

la cour d'honneur, entourée symétriquement par le bâtiment principal et les communs.

Le corps principal, placé dans l'axe de cette cour, et coiffé d'une puissante toiture, présente une façade dont les proportions sont de toute beauté; la partie centrale, légèrement en saillie est ornée d'un fronton portant les armoiries des Erlach.

Les communs, constructions moins élevées que le corps principal, courent tout autour de



correctionnelle cantonale pour femmes! — Ce changement de propriétaire et partant de destination n'a pas été évidemment sans exiger quelques modifications; heureusement celles-ci se bornent à une annexe contenant les W. C., située au nord, et à la surélévation d'un étage en vue d'aménager un grand dortoir. On ne peut donc parler de vandalisme, ces modifications étant d'ordre secondaire et ne détruisant pas ou très peu l'harmonie de l'ensemble.

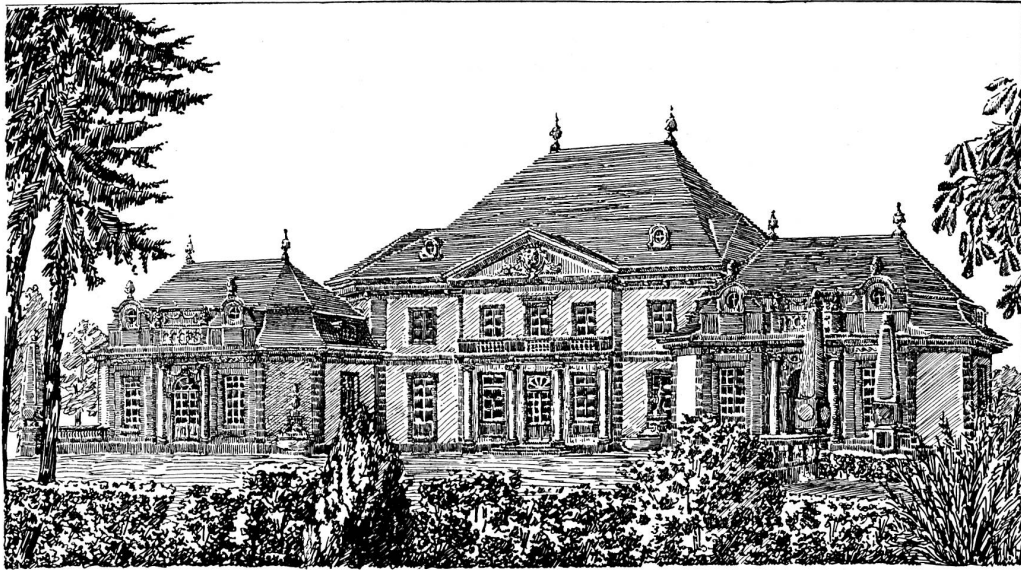
Une grande partie des chambres et salles, décorées de belles boiseries, ornées de cheminées et de plafonds richement moulurés, sont restées à peu près intactes.

Dès qu'on a franchi le seuil de la porte principale, apparaît aux regards du visiteur

la cour d'honneur, accentuées par des pavillons placés sur les angles. Ces pavillons devaient être reliés autrefois entre eux par des arcades; aujourd'hui l'administration y a logé ses cuisines et buanderies.

Le château de Hindelbank a été construit de 1722—1726, une époque où on apportait un soin tout spécial à l'aménagement des jardins, devant servir de cadre aux demeures seigneuriales. Le jardin et le parc étaient les traits d'union entre les constructions et le paysage environnant.

Le pavillon situé à l'ouest a été, comme nous l'avons déjà mentionné, surélevé d'un étage, ce qui détruit un peu l'équilibre de cet ensemble de bâtisse bien proportionnées. Deux noyers séculaires ornent cette cour

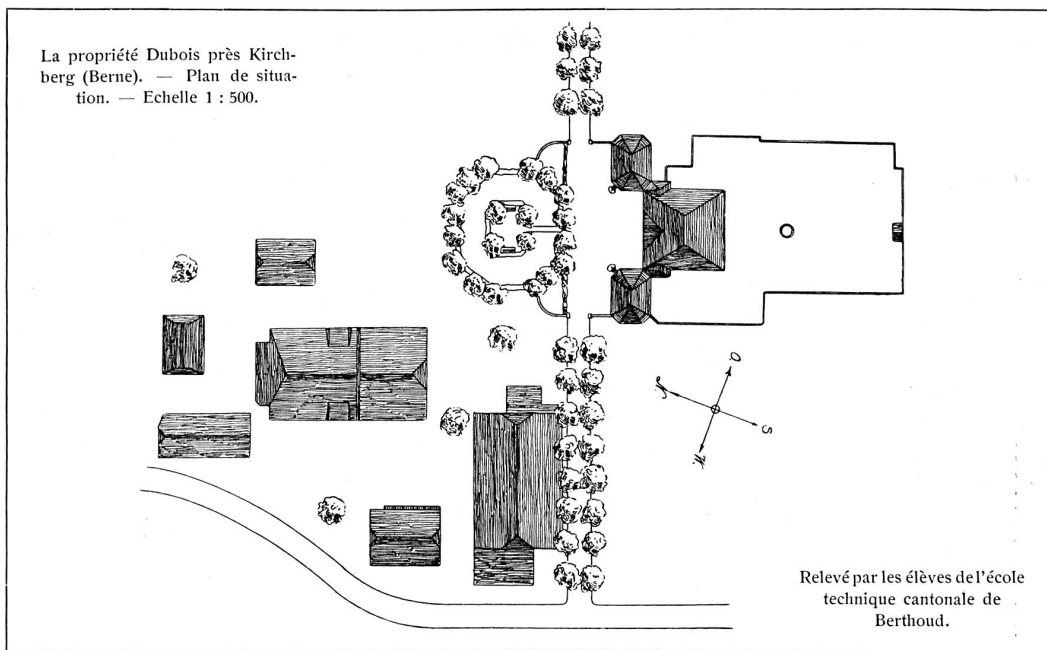


La propriété Dubois près de Kirchberg (Berne). — Reconstruction. D'après un dessin à la plume.

d'honneur d'un aspect à la fois somptueux et pittoresque.

Il ne reste pas grand'chose du jardin tel que l'ont rêvé et réalisé les premiers pro-

lustres. Les deux lions sculptés, qui, graves et méfiants, gardaient les abords de la terrasse, ont dû quitter le parpaing sur lequel les avait placés la fantaisie de l'architecte.



priétaires. Au nord, le terrain accuse une forte pente; la nette dénivellation de cette pente naturelle du sol a donné lieu à l'aménagement d'une vaste terrasse, ornée de ba-

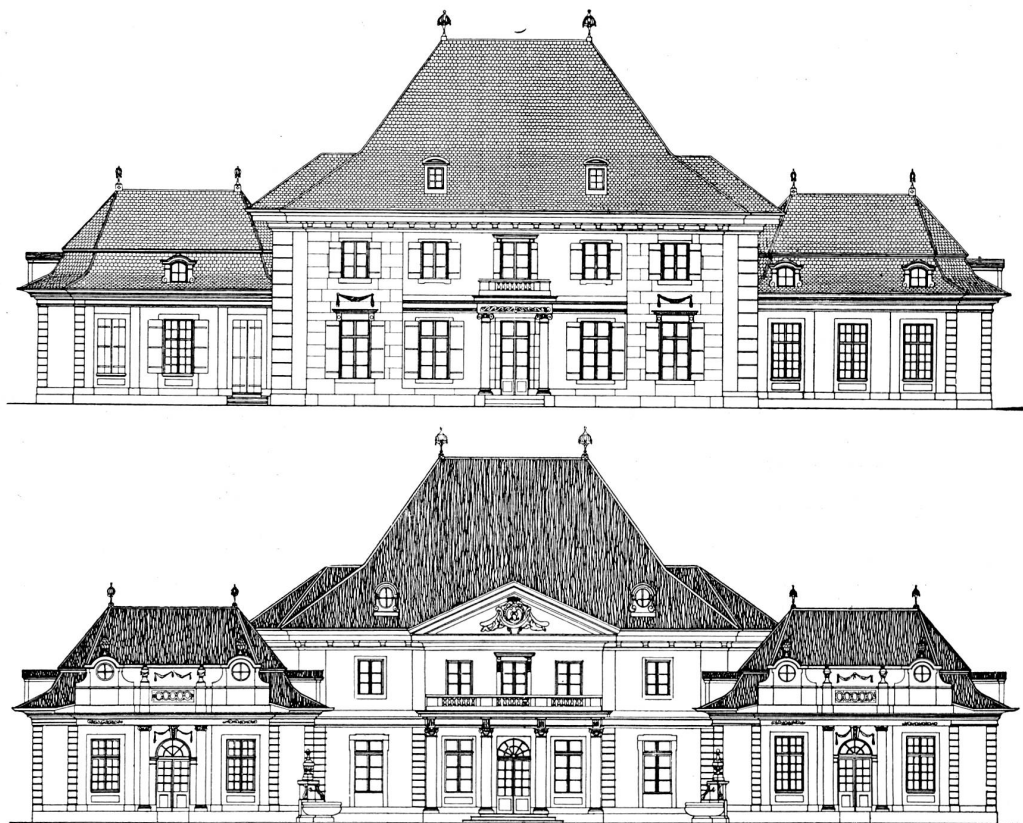
Depuis peu de temps ils ornent la fontaine décorative sur le Thunplatz à Berne, où un architecte a eu l'idée discutable de reconstruire l'ancienne façade du musée historique.

Comme je préférerais voir ces vestiges partout ailleurs, plutôt que de les voir figurer là, dégradés, mutilés! Que n'a-t-on laissé les deux lions à l'endroit primitif!

Mais revenons à notre château! Au pied de la terrasse était autrefois un bassin, faible copie des bassins de Versailles; aujourd'hui il ne reste plus qu'un minuscule étang, aux

neur de quelque bailli. De modestes poiriers ont remplacé les chênes et les noyers séculaires; la charrette du laitier attelée à un cheval chétif et malingre interrompt par ses cahots le silence qui enveloppe l'ancienne résidence des Erlach, dégradée, elle aussi, et rêvant de son passé brillant.

Tel est le château de Hindelbank; malgré



La propriété Dubois près de Kirchberg (Berne). — Façades au nord et au midi. — Echelle 1 : 300.  
Relevé par les élèves de l'école technique cantonale de Berthoud. Professeur A.-W. Müller.

bords enlierrés, entouré d'arbres. A droite et à gauche du groupe de bâtiments que forme l'ensemble étaient aménagés les jardins d'agrément, ornés de statues et de fontaines, meublés de coquets petits pavillons. Ils ont été transformés en jardins potagers; quelques vestiges ci et là ont gardé leur place primitive, bravant et les intempéries et l'envahissement des plantes grimpantes.

Une grande allée, reliant à la forêt l'entrée sud du château, a entendu autrefois le son du cor et les aboiements de la meute, lors des grandes chasses organisées en l'hon-

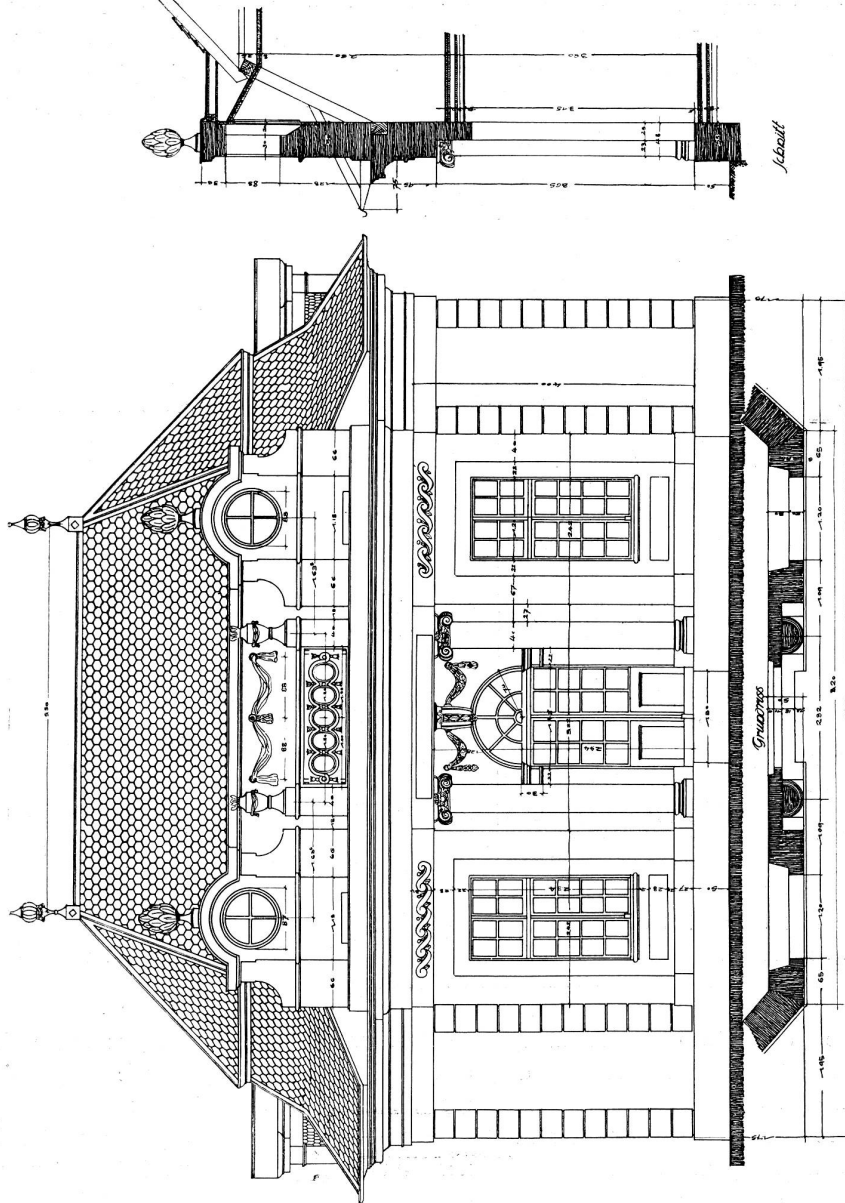
les dégradations et les transformations qu'il a subies, tous ceux qui comprennent le langage de ces formes architecturales, sauront se transporter en pensée à cette époque déjà lointaine, époque brillante du pays berinois.

Une autre demeure seigneuriale, dont la découverte procure au visiteur une surprise encore plus grande, est située à une centaine de mètres de la route qui conduit de Kirchberg à Utzenstorf, aux environs de Berthoud. Toute enfouie dans la forêt dense d'arbres fruitiers qui l'entoure, la propriété Dubois



est bien à l'abri des regards indiscrets. En suivant l'allée de tilleuls qui aboutit à la route, le visiteur arrive enfin, après avoir longé les communs, devant la façade d'un château, autrefois la résidence d'une noble

marqué de deux obélisques, posés sur une balustrade en pierre, qui entoure la cour d'honneur, formée par le corps central et les pavillons attenants; cette cour d'honneur est plus petite que celle de Hindelbank, mais plus riche.



La propriété Dubois près de Kirchberg (Berne).  
La façade au nord du pavillon à gauche. — Echelle 1 : 100.

Relevé par les élèves de l'école technique cantonale de Berthoud sous la direction de A.-W. Müller, professeur à Winterthour et Berthoud.

famille bernoise. C'est là que Pestalozzi fit, sous la direction de Joh. Rud. Tschiffeli, ses études d'agronome. Il est plus que probable cependant qu'à son époque le groupe de bâtiments que nous montrons à nos lecteurs n'existait pas encore.

Le point terminus de la petite allée est

Le corps principal, plus élevé que les deux pavillons octogonaux qui lui sont accôtés, a un plan rectangulaire et la toiture caractéristique des maisons bernoises. La façade est sobre, presque fruste, abstraction faite du fronton en saillie, orné de colonnes. C'est pour parer à cette impression de trop grande

simplicité que les architectes ont probablement donné un plan plus mouvementé et des formes plus riches aux deux pavillons latéraux.

Mais il n'est pas inadmissible non plus que ces tâtonnements dans un style plus mouvementé aient eu pour cause le délaissement du baroque au profit du style Louis XVI, revenant à la mode à l'époque où l'architecte construisait ce château.

Quelle que fût la raison, l'ensemble a beau-

La propriété Dubois n'a pas bravé impunément le temps. Il y a quelques années, une brasserie s'y est installée, ce qui a nécessité des modifications, des transformations. L'attique du pavillon à gauche de l'entrée a été remplacée par un hideux toit en tôle ondulée, toit qui repose sur quelques poteaux étriqués.

Pour combler l'atteinte à la beauté de l'ensemble, l'ingénieux propriétaire y a ajouté une cheminée d'usine!



Partie centrale de l'un des pavillons latéraux.



Partie centrale du corps principal.

La propriété Dubois près de Kirchberg (Berne).

coup d'harmonie, et cette cour d'honneur ne présente rien qui puisse choquer l'œil de l'artiste. Les bâtiments, les fontaines, les balustrades et les obélisques font partie intégrale de cette harmonie architecturale. Un parfait accord règne dans la propriété Dubois.

Comme à Hindelbank, la façade principale mirait ses surfaces claires dans l'eau limpide d'un bassin. Négligé et délaissé, envahi par une végétation couvrant et étouffant tout, le bassin n'est plus qu'une mare stagnante où l'on cherche en vain le moindre jet d'eau.

La reconstitution serait chose facile, étant donné que le pavillon à droite est resté intact. Nous avons tenté de montrer à nos lecteurs un essai de restauration qui lui donnera en même temps une idée à peu près exacte de l'aspect de la propriété avant les transformations.

Tous les relevés et photographies qui accompagnent ces lignes ont été faits par les élèves de l'école technique cantonale de Berthoud, sous l'habile direction de notre distingué confrère, le professeur Müller de Winterthour.

*F. de M.*